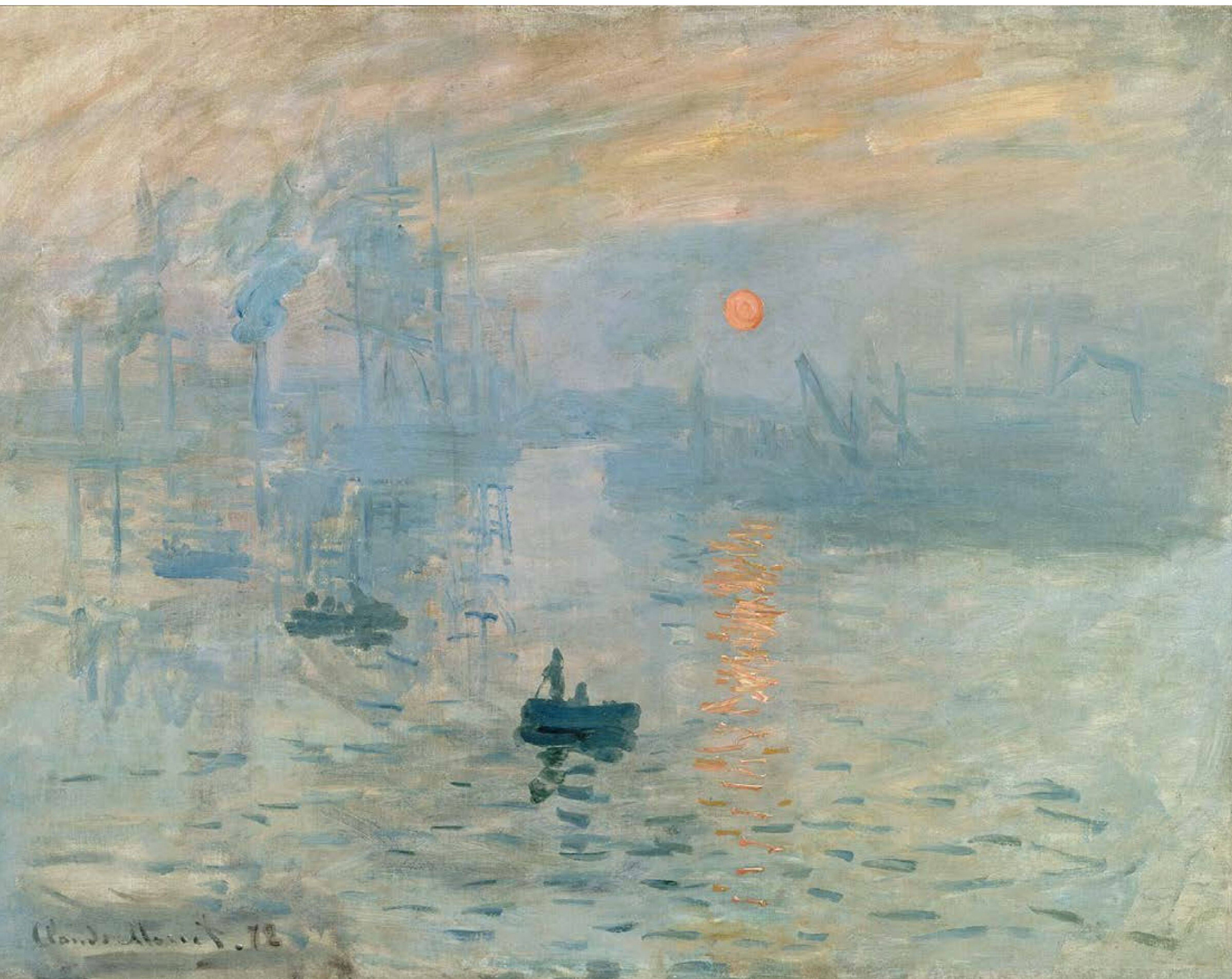


# Une œuvre, un artiste



**Modernité à l'horizon.** Un rond orangé se reflète dans un mélange de bleu, de vert et de rose et voilà que l'histoire de l'art est à jamais bouleversée. En immortalisant le lever du soleil dans le port du Havre, Claude Monet propose un manifeste tout en douceur pour lancer la révolution de l'impressionnisme. *Impression, soleil levant* (1872). Huile sur toile, 50 x 65 cm. Musée Marmottan-Monet, Paris.

# Impression, soleil levant de Claude Monet

Point d'orgue de l'impressionnisme, ce tableau est emblématique de l'œuvre de l'artiste, mort il y a cent cinquante ans. Retour sur cette toile peinte au Havre, un matin d'automne semblerait-il. **PAR CLÉMENT DIRIÉ**

P

eindre l'eau fut l'une des grandes affaires de Claude Monet. De Belle-Île à Antibes, de Londres à Venise, d'Étretat à la Creuse, l'élément aquatique est omniprésent dans son œuvre. Marines et régates, tempêtes et débâcles hivernales, vues de la Tamise et du Grand Canal, il ne s'est jamais tenu bien loin de la mer, des fleuves et de l'océan. Ses dernières années furent entièrement consacrées à représenter le jardin japonais qu'il s'était fait aménager à Giverny, saisissant inlassablement les nymphéas de son bassin. Lorsqu'il s'établit à Argenteuil dans les années 1870, il se déplace sur un bateau-atelier de son invention, une barque surmontée d'une cabine où il peut travailler au milieu de cette Seine qu'il affectionne tant. Comme l'écrivit son ami Stéphane Mallarmé, «il aime l'eau, c'est son don spécial d'en représenter la mobilité et la transparence, eau de mer ou de rivière, grise et monotone, ou de la couleur du ciel». Il est certain que la révolution

de l'impressionnisme doit beaucoup à ce compagnonnage avec l'eau, côtoyée toute sa vie, à partir du moment où ses parents s'installent au Havre quand leur fils a 5 ans. Le Havre: ville d'eau, cité portuaire et fief du peintre Eugène Boudin (1824-1898), premier professeur du jeune Claude. «Si je suis devenu peintre, c'est à Eugène Boudin que je le dois», écrit-il en 1922.

## Maître du miroitement de l'eau

Si ce dernier fut le maître des nuages, Claude Monet est bien celui du miroitement de l'eau et de toutes les nuances de bleu. En comparant ses tableaux plus «classiques» des débuts, comme *Terrasse à Sainte-Adresse* (1867), à ceux réalisés à l'aube des années 1870, comment ne pas voir que c'est cette fascination pour l'eau et cette volonté d'en rendre toute la vérité, à chaque heure du jour, qui a en partie donné naissance à la touche impressionniste. Le fractionnement des couleurs, la juxtaposition chroma- ...

## En quatre dates

### 14 novembre 1840

Naissance à Paris de Claude Monet, cinq ans avant l'installation de sa famille au Havre.

### 1865-1866

Premiers succès au Salon et rencontre de Manet.

### 1890

Acquisition du domaine de Giverny.

### 5 décembre 1926

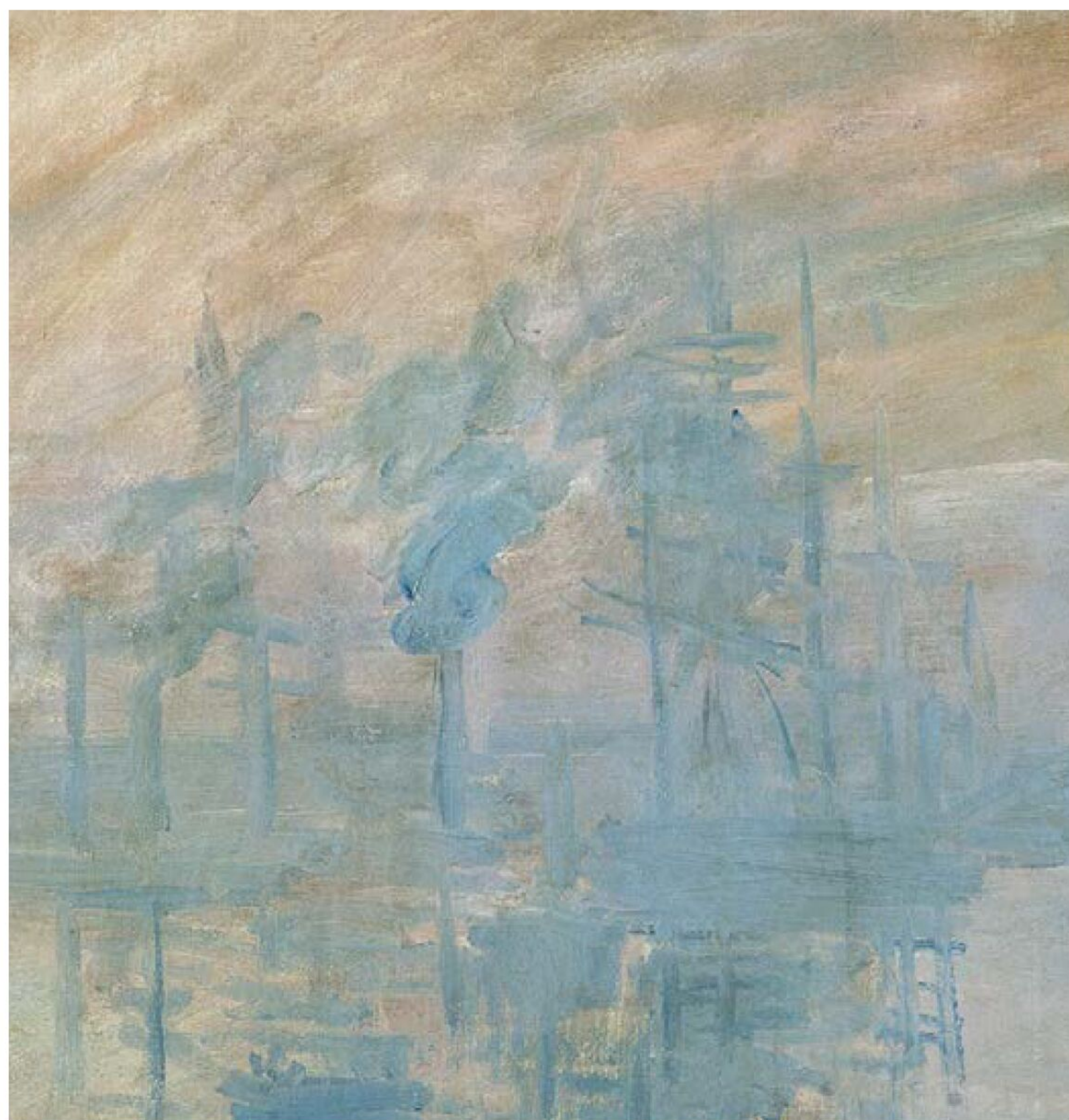
Décès à Giverny.

# Une œuvre, un artiste



## Le soleil et son reflet

Miracle de l'histoire de l'art ! Grâce à une étude menée par un professeur de physique et d'astronomie pour le musée Marmottan-Monet, croisant bulletins météorologiques, données topographiques et calcul des trajectoires célestes, il serait possible de dater l'exécution du chef-d'œuvre de Claude Monet : le 13 novembre 1872. Mieux, il aurait saisi le soleil dans l'avant-port du Havre à 7 h 35 du matin. C'est donc un astre automnal, dont le rouge-orangé constitue la seule couleur chaude du tableau, que le peintre représente dans toute la fugacité de l'aube, avant que le brouillard ne se dissipe.



## La barque centrale

Deux embarcations se distinguent au premier plan, leurs silhouettes sombres créant des points de fixation pour le regard. Bien au centre du tableau, la première d'entre elles est conduite selon la technique dite de l'aviron à la godille. La seconde, bien plus floue, confère un effet de profondeur à la composition. Dans l'immensité bleue de l'œuvre, le marin debout dégage une impression d'assurance et de sérénité.



## Les cheminées

*Impression, soleil levant* n'est pas un tableau si évaporé qu'il y paraît. La modernité de la révolution industrielle dans laquelle le port du Havre, vital pour les liaisons transatlantiques, a joué un rôle prépondérant aux débuts de la III<sup>e</sup> République, y est clairement présente. Réalisant son œuvre depuis l'hôtel de l'Amirauté, Claude Monet y peint le quai au Bois à gauche, le quai Courbe à droite et l'écluse des paquebots au centre. Grues des docks, mâts des voiliers et cheminées des usines témoignent d'une ville déjà active au petit matin, la fumée dans le ciel formant un contrepoint formel et chromatique au reflet du soleil dans l'eau.

... tique n'a qu'un objectif: restituer l'ondoyant mouvement aquatique et les vibrations de la lumière à sa surface. Les années 1865-1874 sont fondamentales dans le parcours de Monet, alors stimulé par les leçons de Johan Barthold Jongkind (1819-1891) et James Abbott McNeill Whistler (1834-1903). D'ailleurs, c'est grâce à la vue d'un port – celui du Havre – qu'il fait son entrée, avec le terme «impressionnisme», dans l'histoire

de l'art. En janvier 1874, Monet est l'un des fondateurs de la Société anonyme des artistes peintres, sculpteurs et graveurs, dont les membres sont tous échaudés par les refus répétés du Salon officiel d'exposer leurs œuvres. Ils ont besoin d'indépendance, de renouveau et d'air frais: celui-là même qu'ils enregistrent dans leurs scènes de la vie moderne et leurs paysages réalisés en extérieur. À nouvelles représentations,

# La peinture de paysage : sur le chemin de l'abstraction

nouvelles modalités d'exposition. Dans des locaux appartenant au photographe Nadar, à Paris, ils exposent du 15 avril au 15 mai. Y sont notamment réunis Eugène Boudin, Edgar Degas, Berthe Morisot, Pierre-Auguste Renoir et Alfred Sisley. Claude Monet y participe avec neuf tableaux dont *Les Coquelicots* (1873) et cette vue du Havre réalisée deux ans plus tôt. «J'avais envoyé une chose faite au Havre, du soleil dans la buée et quelques mâts de navires pointant. On me demande le titre pour le catalogue; je répondis: "Mettez Impression"», se rappelle-t-il en 1898. Edmond Renoir, frère du peintre, aurait ajouté «soleil levant».

## Le primat de la sensation

L'œuvre cristallise les critiques, négatives et favorables, et connaît le destin que l'on sait grâce à Louis Leroy. Dans son article du *Charivari*, celui-ci parle d'un «papier peint à l'état embryonnaire» et s'exclame: «Que représente cette toile? Impression! Impression, j'en étais sûr. Je me disais aussi puisque je suis impressionné, il doit y avoir de l'impression là-dedans.» Si sa critique fut acerbe, au moins a-t-elle visé juste. En effet, cette toile constitue une étape radicale pour le renouvellement de la peinture (de paysage), pour l'iconographie moderne, pour l'entrée de la spontanéité, du fugitif et de la subjectivité en art. Aujourd'hui, 150 ans après la mort de Monet, ses larges coups de pinceaux et ses petites touches nerveuses sont reconnus pour avoir bousculé les conditions de la vision ordinaire en peinture et fait advenir le primat de la sensation sur l'exacte représentation. Malgré le scandale, Ernest Hoschedé, l'un des fervents amateurs du peintre, achète aussitôt le tableau pour 800 francs (environ 3500 euros actuels). Lors de la vente de sa collection en 1878, il est acquis par le médecin roumain Georges de Bellio, autre aficionado de l'artiste depuis ses débuts. Belle affaire: il l'obtient pour 210 francs, sous le titre *Impression, soleil couchant*! Sa fille et son époux, Eugène Donop de Monchy, en font don au musée Marmottan en 1940 – sous le titre *Coucher de soleil*. Il passe la guerre au château de Chambord et ne retrouve son véritable titre qu'en 1965. Qu'importe, qu'il se lève ou se couche, ce soleil continuera de briller dans le ciel de l'art. ■

HAMBURGER KUSNTHALLE/CCO WIKIMEDIA COMMONS



L'histoire de l'art est un long processus fait de rebonds, de fulgurances et de maturations. Chaque artiste prolonge les découvertes de ses prédécesseurs. Ainsi, la révolution de l'abstraction au début du XX<sup>e</sup> siècle doit-elle beaucoup à la peinture de paysage du siècle antérieur. Avec *Impression, soleil levant*, ses *Meules* et ses *Cathédrales* des années 1890, Claude Monet en est un pionnier reconnu. Avant lui, Caspar David Friedrich constitue un jalon essentiel. Dans son *Voyageur au-dessus de la mer*

KRISTOPHER MCKAY/THE SOLOMON R. GUGGENHEIM FOUNDATION/ART RESOURCE, NY



de nuages, de 1817 (ci-contre), l'immensité du ciel déchaîné et l'expression du sublime face à la nature préfigurent de cent ans les recherches abstraites.

Dans les années 1910, Piet Mondrian est emblématique de ce passage du paysage à l'abstraction. Lui qui a commencé par peindre des arbres et réalise dans les années 1940 des grilles radicales et jazzy témoigne bien de cette évolution. Dans son *Tableau No. 2, Composition No. VII* de 1913 (en bas à g.), branches et troncs ont pris le chemin de la géométrie, devenus pures lignes orthogonales. Enfin, Mark Rothko, souvent rapproché de Claude Monet, manifeste le sublime de



GIFT OF THE MARK ROTHKO FOUNDATION/THE ART INSTITUTE OF CHICAGO

l'émotion esthétique par des jeux d'aplats chromatiques et des effets de recouvrement exacerbant les explorations menées jusque-là (ci-dessus). Certains critiques ont assimilé ses visions aux sensations lumineuses offertes par le port de Manhattan à différentes heures du jour. Du Havre à New York, les marines impressionnistes dialoguent avec les champs colorés de l'expressionnisme abstrait. ■

**Nouveau**

# ***l'entretien des Echos***



**Par Christophe Jakubyszyn**  
Directeur des rédactions

**Chaque samedi,  
prenez votre café  
avec la rédaction**

**30' • 2 journalistes • 1 éclairage éco**

Écoutez le podcast



**Les Echos**